

M. Soetens: Rappel au Règlement.

Le président suppléant (M. Paproski): Le député d'Ontario a la parole.

M. Soetens: Monsieur le Président, comme vous le savez, les médias du Canada sont extrêmement habiles non seulement pour rapporter les nouvelles, mais aussi pour en fabriquer. CTV vient d'annoncer, il n'y a pas cinq minutes, que la Chambre avait ajourné en soirée pour l'été. Plutôt intéressant n'est-ce pas. J'espère que c'était un présage de ce qui allait se produire ce soir.

Je veux en fait m'assurer que les leaders à la Chambre ici présents sont au courant que nous avons déjà ajourné et qu'ils reçoivent bien le message. Les discours que vous avez entendus du Parti progressiste conservateur étaient bien sûr en direct. Je ne saurai trop me prononcer pour les autres.

Le président suppléant (M. Paproski): Le député de Prince-Albert—Churchill River. Je sais qu'il est encore en vie.

M. Ray Funk (Prince Albert—Churchill River): Monsieur le Président, je suis content de poursuivre le débat pour le bénéfice de ceux qui sont encore là à cette heure tardive.

La participation au débat revêt un intérêt particulier pour un néo-démocrate ou un député de la Saskatchewan parce qu'il coïncide avec une vive controverse dans cette province. Deux visions qui se heurtent se font de plus en plus nettes.

M. Schneider: La prévision ou la sagesse rétrospective.

M. Funk: Le député de Regina—Wascana exprime ma pensée quand il parle de prévision et de sagesse rétrospective.

Je ne crois pas que les députés d'en face en sachent plus long et c'est pourquoi je suis persuadé que leur parti ne sera plus au pouvoir, en Saskatchewan, après les prochaines élections provinciales. Je serais prêt à parier ce qu'on voudra, bien que je n'aie pas l'habitude de parier. Le débat porte sur la privatisation des obtentions végétales contre une vision de la ferme familiale moderne qui peut survivre à l'attaque des entreprises que déclenchent les progressistes conservateurs.

Je ne parle pas ce soir seulement en qualité de député de Prince Albert—Churchill River. Cette population compte environ 20 p. 100 de familles agricoles. Ces dernières sont nombreuses parce qu'elles sont relative-

Obtentions végétales—Loi

ment petites, et cultivent en moyenne une section. À peu près la moitié des agriculteurs tirent également un revenu d'un travail en dehors de la ferme. La population rurale, qui reste assez étendue, est de 3 000 personnes dans la seule région de Buckland.

Je parle aussi en tant que membre du comité du syndicat du blé de Spruce Home, dont je fais partie depuis que j'ai déménagé dans cette localité en 1975. Mon père a été président du comité du syndicat du blé de la Saskatchewan à Laird pendant 46 ans, ce qui, je crois, constitue un record. Il a mené une lutte acharnée contre la fermeture du chemin de fer lorsque Ray Hnatyshyn, l'ancien député de la circonscription de Saskatoon—Ouest qui s'appelle aujourd'hui Saskatoon—Clark's Crossing, les représentait. C'était une des raisons. Il a promis que, si les progressistes conservateurs étaient élus, le train transporterait de l'acier résistant jusqu'à Laird. Il n'y a toujours pas d'acier. La société d'éleveurs ne croit plus à cette promesse et laisse les choses se détériorer. Mon père estime que ses 46 années au poste de président du syndicat du blé n'ont servi à rien à cause des principes dont s'inspire le projet de loi.

Ce n'est pas parce que je m'oppose ou que les députés de ce côté-ci de la Chambre s'opposent à ce qu'on réalise des profits. C'est une philosophie que les conservateurs arrivent parfois à faire accepter. Ils ont réussi à la faire accepter en Saskatchewan en 1982. Ils ont également convaincu une grande partie de la population durant la dernière campagne électorale, mais certainement pas en Saskatchewan, en Colombie-Britannique ni dans les Maritimes. Cependant, ils arrivent parfois à convaincre les gens que les députés de ce côté-ci de la Chambre, qu'il s'agisse des néo-démocrates ou des libéraux, s'opposent à ce qu'on fasse des profits.

Le Nouveau Parti démocratique compte parmi ses membres toutes sortes de gens d'affaires, dont le député provincial de Prince Albert—Duck Lake, dont j'ai administré la campagne et qui jouissait du soutien de nombreux gens d'affaires de Prince Albert. En parlant de la circonscription de Prince Albert, que je représente, je n'ai pas besoin de rappeler aux députés qui l'a représentée jusqu'à sa mort en 1979: le très honorable John. G. Diefenbaker. Les premières élections dont je me souviens sont celles où mon père m'a emmené au bureau de scrutin, à l'école d'Ebenfeld, en 1957. J'avais l'impression que mon père avait voté pour John Diefenbaker. Nous étions dans sa circonscription. Des années plus tard, j'ai